

**Nassiba GOUSAID**

Ecole nationale de commerce et de  
gestion  
Université Ibn Zohr.  
Agadir, MAROC  
Nassibagousaid@gmail.com

**Aziz SAIR**

Ecole nationale de commerce et de  
gestion  
Université Ibn Zohr.  
Agadir, MAROC  
azizsair@gmail.com

## **L'écotourisme comme pratique managériale au service de la compétitivité dans le secteur touristique ; Cas de la destination d'Agadir et du Souss Massa**

**Résumé :** De nos jours, le secteur touristique connaît un essor important qui attire la convoitise de plusieurs investisseurs, ce qui pousse les destinations à innover et à attirer de nouveaux clients. L'écotourisme est un moyen permettant de le faire puisque c'est une forme de tourisme alternatif axé sur la découverte de la nature, des populations locales, et de la préservation des territoires dans un souci de conservation de la biodiversité et du bien-être des habitants. A travers cet article, nous allons définir le concept, parler de son apparition, et citer les avantages et bienfaits du concept vis-à-vis de la destination mais aussi de la population locale. Ensuite nous allons mener une enquête sur terrain afin de mesurer le degré d'intérêt des visiteurs de la ville d'Agadir pour cette nouvelle forme de tourisme.

**Mots-clés :** Management touristique, écotourisme, compétitivité de la destination, satisfaction.

**Abstract:** Nowadays, the tourism sector is experiencing significant growth which attracts many investors, pushing the destinations to innovate and attract new customers. Ecotourism is a means to do this since it is a form of alternative tourism focused on the discovery of nature, local people, and the preservation of the territories in biodiversity conservation concern and welfare inhabitants. Through this article, we will define the concept, talk about his appearance, and cite the benefits and disadvantages of the concept for the destination but also for the local population. Then we will investigate ground to measure the degree of interest of visitors in Agadir city for this new form of tourism.

**Keywords :** Tourism Management, eco-tourism, destination competitiveness, satisfaction.

## INTRODUCTION

A échelle internationale, l'industrie touristique est celle qui connaît le plus grand essor et la plus forte croissance parmi toutes les industries, et ce depuis les années 1970 (Tardif J., 2003). C'est pour cela qu'on commence à porter un grand intérêt à son management.

En effet, avec l'émergence des nouvelles préoccupations environnementales et sociales, une question et non des moindres s'impose : le tourisme est-il compatible avec la protection de l'environnement et le développement des populations locales ? (Leroux E., 2010).

Vu l'importance et la place que les activités touristiques occupent dans l'économie mondiale, les chercheurs ont été contraints de concilier entre trois variables qui sont à la fois le développement économique, la protection de l'environnement et le bien-être des populations locales. Et la solution incontestable serait donc l'écotourisme. D'après Honey : « autour du monde, l'écotourisme a été acclamé comme une panacée : une façon de financer la conservation et la recherche scientifique, de protéger les écosystèmes vierges et fragiles, de bénéficier aux communautés rurales, de promouvoir le développement dans les pays pauvres, de renforcer la sensibilité écologique et culturelle, d'insuffler une conscience sociale et environnementale à l'industrie touristique, de satisfaire et d'éduquer les touristes, et même, d'après certains, de bâtir la paix mondiale. (Honey M.S., 1999). Cependant, il ne faudra pas se leurrer et croire que l'écotourisme est une solution miracle, car d'une part le principe reste très fragile du point de vue scientifique puisque les exemples concrets l'ayant réussi se font encore rares, et d'une autre part il faudra vérifier si l'écotourisme restera viable dans le temps sans se transformer en un simple tourisme de masse, qui est contradictoire avec le principe même de l'écotourisme.

A travers cette communication, et pour permettre de mieux comprendre l'écotourisme et son rôle dans la réalisation d'un développement durable, il faudra commencer tout d'abord par saisir son origine et sa genèse, son évolution, ses bienfaits pour la destination et pour les communautés locales, mais aussi la difficulté de son application à un territoire et ses différentes zones d'incertitude car c'est une notion qui cache derrière sa simplicité de grandes ambiguïtés rencontrées par les responsables et les managers s'essayant à cette doctrine. Ensuite nous allons faire une analyse de l'existant et voir ce que la destination d'Agadir et son arrière-pays offre comme possibilité d'intégrer un écotourisme afin de satisfaire ses touristes, tout en veillant sur la protection de sa nature et ses territoires. La dernière partie de la communication s'intéressera à une étude sur le terrain, permettant de mesurer le degré d'intérêt du visiteur de la ville d'Agadir vis-à-vis de l'écotourisme, voir combien les touristes sont ouverts à l'idée, s'ils sont attirés par cette expérience ou s'il faudra les sensibiliser davantage à ce type alternatif de tourisme.

## 1 Définition et genèse de l'écotourisme

Malheureusement, dans la revue de littérature on ne trouve pas l'origine exacte du terme écotourisme (Fenell D.A., 2001). Cependant, le terme a été utilisé par plusieurs auteurs. Selon Tonathan Tardif : le terme a été utilisé en anglais, dans un article de Romeril en 1985, et encore plus tôt par l'écologiste mexicain Ceballos-Lascurain, en langue espagnole. Le service national des forêts du Canada a également utilisé le terme pour promouvoir des écotours en 1973. L'auteur Hertzner l'a également utilisé pour expliquer la relation entre les touristes et la nature en 1965. (Leroux E., 2010). Ceci dit, ce n'est qu'en 1976 que le terme a été utilisé dans le sens le plus proche de l'idée contemporaine qu'on en a, par Budowski, qui a retracé la relation entre la nature et les activités touristiques pour des bénéfices mutuels. (Brandon K., 1996).

S'il n'y a pas de consensus sur l'origine du terme écotourisme, la notion elle-même, est belle et bien définie. L'écotourisme est une notion qui doit son apparition au mouvement environnemental débutant en 1970 (Honey M.S., 1999 et Weaver D.B., 1998). En effet, pendant cette période, le grand public avait commencé à s'intéresser à l'environnement et aux voyages orientés vers la nature et le plein air. En parallèle, les touristes commençaient à se lasser du tourisme de masse, qui était la seule option disponible devant eux. Ces conditions ont démontré aux professionnels du tourisme que la place de l'écotourisme comme alternative était bien présente. A ceci vient s'ajouter le désir grandissant des touristes de protéger et conserver la nature et l'environnement et de participer au bien-être de la population locale, condition sans laquelle l'écotourisme n'aurait pas pu voir le jour. (Chaboud C., Meral P., et Andrianambinina D., 2003).

Depuis, le principe de l'écotourisme n'a cessé d'être mis en avant, et surtout par les institutions internationales chargées de la conservation de la biodiversité comme le WWF (World Wildlife Fund), ou encore l'IUCN (International Union for Conservation of Nature and Natural Resources). Mais aussi par les différentes organisations internationales de promotion du tourisme telles que l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) et la Société pour l'Ecotourisme (Leroux E., 2010).

C'est ainsi que les premières définitions du terme 'écotourisme' se trouvent dans les ouvrages de conservation de la nature et des guides pratiques de développement de l'écotourisme. La première définition qu'on citerait dans notre revue de littérature est celle Ceballos-Lascurain : « l'écotourisme est un voyage calme et non contaminateur des espaces dont l'objectif est d'étudier et de contempler les paysages, les animaux et les plantes sauvages, ainsi que les manifestations culturelles (actuelles et passées), que l'on peut trouver dans ces espaces (Orams M.B., 1995). Cette définition montre si bien l'objectif ultime de l'écotourisme, qui vise à découvrir des territoires et des espaces naturels, tout en préservant la biodiversité et sa valorisation. Il s'agit donc de visiter des lieux bien définis mais avec une contrainte de non-perturbation de l'existant.

La définition précédente traduit le grand débat existant sur la soutenabilité écologique de l'écotourisme. En d'autres termes, elle évoque le dilemme entre l'activité touristique

qui s'effectue dans des sites normalement peu anthropisés, et qui ont pour conséquence un potentiel de perturbation de l'environnement sur ces sites. (Weaver D.B., 1998).

L'écotourisme est une forme alternative de tourisme qui s'inspire essentiellement de l'histoire naturelle d'une région et de sa culture. Pour sa réussite, il nécessite une gestion active de la part de la destination d'accueil, qui s'engage à établir et à maintenir les territoires, à commercialiser la destination de la manière la plus appropriée pour les populations locales, et à affecter les recettes au financement du développement communautaire, à la recherche et à la gestion des dits territoires vierges et naturels. (Chaboud C., Meral P., et Andrianambinina D., 2004).

On peut aussi s'intéresser à la définition de la société internationale d'écotourisme, bien plus brève mais qui résume tout ce qui a été dit par les auteurs. « L'écotourisme est une forme de voyage responsable, dans les espaces naturels, qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales » (Ross S. et Wall G., 1999).

Après avoir défini l'écotourisme, il est à présent primordial de déterminer les différents objectifs qu'il vise. Ces dits-objectifs ont été établis par le programme des nations unies pour l'environnement et l'organisation mondiale de l'environnement. (Gössling S., 1999). Ces objectifs sont de l'ordre de douze, à savoir : La viabilité économique, la prospérité au niveau local, la qualité de l'emploi, l'équité sociale, la satisfaction des clients touristiques, le contrôle local, le bien-être des populations locales, la richesse culturelle, l'intégrité physique, la diversité biologique, l'utilisation rationnelle des ressources, et finalement la pureté de l'environnement.

## **2 Analyse de l'existant : l'écotourisme dans la destination d'Agadir et le parc Souss Massa**

La destination Agadir est l'une parmi les plus importantes destinations touristiques du royaume. Elle est même la première station balnéaire du pays. Agadir n'a cessé d'attirer les touristes par son climat ensoleillé toute l'année et par ses nombreuses et magnifiques plages devenues de renommée même à l'étranger. Cependant, les temps ont changé et une destination touristique ne peut plus être commercialisée comptant uniquement sur cet atout. Le touriste de nos jours est devenu très exigeant et attend d'une station balnéaire tout ce qu'il attend d'une destination touristique à part entière. Pour toutes ces raisons, aggravées par la concurrence de plus en plus acharnée, Agadir doit renouveler la prestation qu'elle commercialise afin que le produit final soit plus complet, plus innovant et donc plus satisfaisant.

Pour répondre à ces attentes, rien de mieux que de s'essayer à l'écotourisme, jugé tendance pour la plupart des touristes aujourd'hui, et nécessité pour ceux plus avertis. Et si la destination d'Agadir a décidé de créer un produit écotouristique, c'est parce qu'elle en a bien les moyens.

Agadir peut compter sur la beauté naturelle de ses paysages, la faune et la flore dont elle dispose. En effet, le parc du Souss Massa attire les touristes depuis plusieurs années. Ce parc est à proximité de la ville d'Agadir, ville très fréquentée par les touristes, ce qui explique la facilité d'accès et le nombre important de visiteurs pouvant être intéressés par le parc. Il s'agit là un produit complémentaire offert au client touristique ayant choisi une station balnéaire connue mondialement.

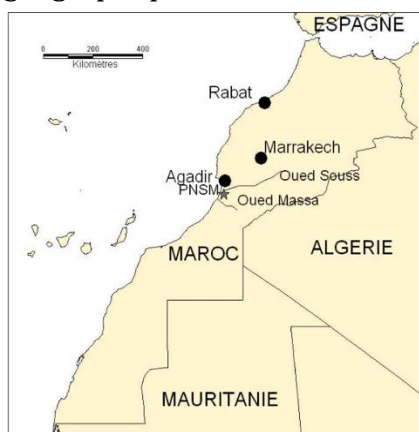
Cependant, l'Etat marocain voudrait éviter un tourisme de masse sur les terres de ce parc afin de ne pas le dégrader. C'est pour ça que le parc a été ouvert à un tourisme respectueux de la nature et de la vie des communautés locales. Il a même été le premier parc écotouristique de tout le pays. Un parc qui, sans doute, représente une opportunité de diversifier l'offre touristique de la ville d'Agadir et de la rendre plus compétitive à l'échelle nationale et internationale. (Harif R., Laurent F. et Djellouli Y., 2008).

L'écotourisme serait alors une solution de valoriser les atouts naturels de la région, d'aider à protéger l'environnement, de sensibiliser les touristes à un nouveau type de tourisme plus ouvert sur la nature et de venir en aide à la population locale. Cependant, des freins viennent ralentir la mise en place d'un tel projet. Incontestablement, les populations locales le vivent comme étant une ingérence dans leurs espaces, ce qui les poussent à se méfier, et donc à ne pas s'impliquer dans sa réussite.

## 2.1 Présentation du parc national du Souss Massa (PNSM)

Le parc national du Souss Massa s'étend sur une superficie de 34000 ha, et se situe au sud ouest du Maroc, entre l'oued Souss (Agadir) du côté nord et Sidi Moussa Aglou (Tiznit) du côté sud.

Encadré 1 : Situation géographique du Parc National Du Souss Massa.



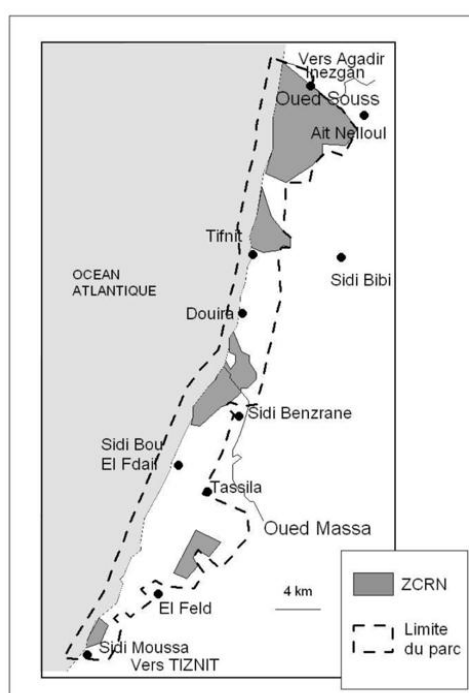
Source : Site web [www.eauxetforets.gov.ma](http://www.eauxetforets.gov.ma)

Comme indiqué ci-dessus, le parc est sous forme de bande côtière d'une longueur de 65km et d'une largeur de 5km en moyenne. « Le parc est centré sur la latitude Nord 29°10 et la longitude Ouest 9°37. Il protège des milieux continentaux et marin. Il est traversé par les embouchures des oueds Souss et Massa. Au niveau du découpage administratif, le domaine du PNSM relève de la préfecture d'Inezgane Ait Melloul, de la province de

Chtouka Ait Baha, et de la province de Tiznit, totalisant ainsi sept communes. » (Harif R., Laurent F. et Djellouli Y., 2008).

Le climat dans le parc est aride, avec 185mm de précipitation annuelle moyenne enregistrée à Massa entre 1983 et 1998. « Il enregistre une température annuelle moyenne de 18,9°C avec une moyenne mensuelle minimum de 14,5°C le mois de janvier, et maximum de 23°C en août. Les précipitations occultes quant à elle vont jusqu'à 20 à 50 mm par an. Malgré cette aridité du climat, l'oued Souss et la nature sableuse du sous-sol permettent la formation d'un aquifère important qui alimente la ville d'Agadir. » (Rapport de l'OMVA, 2010)

#### Encadré 2 : Urbanisations et zones de conservation des ressources naturelles dans le Parc National du Souss Massa



Source : Article de Harif R., Laurent F. et Djellouli Y., 2008

Comme le montre la carte, le parc est sous forme de quatre zones faisant l'objet d'un plan quinquennal pour la gestion et l'aménagement, à savoir :

- 1- Des zones de conservation des ressources naturelles (ZCRN) : sur ces zones, le sol est la propriété de l'Etat et toute activité y est interdite, que ce soit de l'élevage, de l'agriculture ou de chasse. Ces zones sont réservées à l'éducation à l'environnement, à l'écotourisme et bien évidemment à la recherche scientifique. Mais vu qu'elles ne sont pas très bien délimitées, les populations locales continuent à les exploiter de manière illégale ;
- 2- Des zones de gestion des ressources naturelles : il s'agit là de milieux modifiés car des animaux domestiques et des espèces exotiques y ont été introduites, comme



- l'eucalyptus ou encore l'acacia. Ces végétations servent surtout à stabiliser les dunes et à assurer les besoins des populations locales en bois de feu, miel, ... ;
- 3- Des zones à utilisation traditionnelle : ces zones représentent la plus grande part du parc, avec 2/3 de la superficie totale. Sur ces terres, les activités agricoles et pastorales sont autorisées, et il s'agit de régime foncier privé et collectif ;
  - 4- Des zones à utilisation spéciale : ce sont des zones susceptibles d'accueillir des infrastructures touristiques, entre établissements d'hébergement, de restauration, ... cependant, ces zones restent de faible extension. (Site web : [www.eauxetforets.gov.ma](http://www.eauxetforets.gov.ma))

Mis à part le climat, le PNSM dispose de très beaux paysages, un atout qui le rendra facilement très attractif. Les touristes peuvent contempler les paysages tout autour d'Oued Souss et Massa, qui sont des zones humides avec des panoramas intéressants. Ce qui rend ces zones si spéciales, c'est qu'elles combinent à la fois les dunes, l'eau et la végétation, trois éléments difficiles à trouver ensemble dans la nature. De plus, le parc offre des plages magnifiques et des falaises côtières de beauté exceptionnelle. Une grande superficie parsemée d'arganier offre également un paysage pittoresque différent de ce qui précède. (Site web [www.visitagadir.com](http://www.visitagadir.com))

Il faut signaler que le parc protège une faune importante et en voie d'extinction dans la plupart des cas telle que l'ibis chauve (dont nous détenons les 2/3 de la population mondiale). Des milliers d'oiseaux migrateurs arrivent au parc chaque année comme les canaris, l'alouette, la buse féroce, ... le parc compte également 24 espèces de mammifères dont le sanglier, le chacal, le lièvre, le porc-épic, le chat sauvage, le renard, ... en plus des espèces qu'on a réintroduites sur ce territoire comme la gazelle dorcas, l'antilope oryx, l'antilope addax, ... ce qui enrichit et diversifie les espèces présentes. (Harif R., Laurent F. et Djellouli Y., 2008)

Selon la même source, la flore est également un élément très important dans le parc. Elle est en grande partie méditerranéenne, suivie d'espèces endémiques, sahariennes et tropicales. L'élément le plus remarquable est l'arganier grâce à ses particularités écologiques et psychologiques, mais aussi à sa valeur économique découlant de la vente de l'huile d'argan.

Le PNSM est attractif de par son patrimoine culturel. Il enferme un grand nombre de mosquées, cimetières et mausolées. Ces sites attirent plusieurs pèlerins au cours de diverses manifestations (mwassem, ...)

Et puisque l'écotourisme vise avant tout d'améliorer les conditions de vie de la population locale, on ne peut présenter le parc sans évoquer ses habitants. La communauté locale est composée de 1900 habitants, vivant dans 7 douars à l'intérieur du parc, est de 22800 habitants de 25 douars, détenant des terrains de culture et de parcours sur les terres du parc. (Rapport national du Maroc sur la mise en œuvre de la convention sur la désertification, 2004).

## 2.2 L'écotourisme dans le parc national de Souss Massa

Dès que les pouvoirs publics ont vu en écotourisme une solution générant des bénéfices tout en restant en harmonie avec la nature, les collaborations ont commencé à être établies avec des ONG.

L'enjeu réel de ce type de tourisme est qu'il se puisse s'inscrire dans le cadre du développement durable de la région et de mettre en valeur le territoire en respectant les exigences et attentes des habitants locaux. Une association locale agit même dans ce cadre, l'association Tiwizi, aidant à la mise en place des projets d'écotourisme et formant de nouvelles associations à ce travail. (Rapport national du Maroc sur la mise en œuvre de la convention sur la désertification, 2004).

Le PNSM est très proche géographiquement de la ville d'Agadir, ce qui facilitera son développement économique et sa valorisation car généralement un touriste présent sur la ville d'Agadir, ira volontiers découvrir l'arrière-pays et vivre de nouvelles expériences.

Une étude a été menée afin de définir les niches de touristes visitant le parc. Il a été déclaré que le parc accueille des touristes étrangers comme nationaux. Les touristes étrangers viennent en petit groupes, accompagnés d'agences de voyage, ou en indépendants dans des camping car. Il y a aussi les scientifiques qui viennent spécialement pour observer les différentes espèces. Les touristes nationaux aussi sont fortement présents. Il s'agit d'habitants des localités voisines ou des différentes grandes villes du royaume. Ils détiennent pour la plupart leurs propres habitations sur les terres du parc, et viennent y passer leurs vacances ou assister à des manifestations religieuses. Cependant, le nombre de touristes reste très restreint (Harif R., Laurent F. et Djellouli Y., 2008).

Les infrastructures quant à elles laissent à désirer. Un seul point d'information et un écomusée ont été construits mais ne sont toujours pas en activité pour manque de moyens. Il est aussi nécessaire de faciliter l'accès à ces zones et d'avoir des établissements d'hébergement sur place pour faciliter l'immersion du touriste dans la vie locale.

Et finalement, pour ce qui est des circuits touristiques, il serait judicieux de signaler qu'il n'y en pas encore. Cependant, des circuits ont été pensés et sont en attente d'approbation par le ministère des eaux et forêts. Ces circuits sont de l'ordre de huit (l'embouchure de Oued Souss, la zone d'eucalyptus, la réserve de Rokein, le tour de Massa, le dortoir des Ibis chauves, la réserve de Massa, le circuit Sidi Ouassai et le circuit Timzilt). L'exploitation de ces circuits touristiques, après leur approbation, est prévue au moyen d'appels d'offre avec des partenaires privés, d'une utilisation spéciale accordée à la population locale et de conventions avec les collectivités locales (spécialement les communes rurales).

Actuellement, certains de ces circuits sont déjà exploités par des agents privés, mais se déroulent sans aucun contrôle. Les pouvoirs publics demandent à ces agents de



s'organiser entre eux, de ne pas dépasser un certain flux et de se mettre d'accord sur un prix fixe en attendant que le projet soit approuvé. Malheureusement, ce n'est pas le cas. L'absence d'auto-surveillance des pratiques touristiques commence déjà à dégrader certains sites comme la forêt d'eucalyptus pour laquelle le piétinement entraîne une dégradation du sol et une déstabilisation du sable de la dune. (Harif R., Laurent F. et Djellouli Y., 2008).

### **3 Etude sur terrain : l'écotourisme dans la destination d'Agadir vu par les touristes**

D'après tout ce qu'on a pu voir dans la littérature, il est certain que le travail doit se faire sur terrain afin de voir si tous les touristes connaissent le principe de l'écotourisme, et de mesurer leur degré d'intérêt vis-à-vis de cette alternative de tourisme, s'ils sont assez ouverts à l'idée et s'ils cherchent à vivre de telles expériences.

Une enquête donc par questionnaire s'impose. En effet, il s'agit ici d'une étude quantitative qui nous permettra de mieux collecter les informations dont nous avons besoin en s'adressant directement au touriste visiteur de la ville d'Agadir et donnera son avis sur la question, voir son jugement s'il a déjà visité l'un des sites du parc.

L'élaboration de cette enquête est passée à travers plusieurs étapes avant de donner naissance au questionnaire qui a été administré aux touristes. Il s'agit en fait d'un questionnaire mesurant la satisfaction vis-à-vis de toute la destination d'Agadir (Hôtellerie, arrière-pays, plage et corniche, restauration, services et infrastructures, ...) Sauf que pour cette communication, nous allons prendre seulement la partie traitant l'arrière-pays et l'écotourisme qui s'y pratique.

Nous avons commencé par élaborer un premier questionnaire, qui a été administré à un nombre restreint de touristes afin de faire un pré-test et de voir si la maniabilité du questionnaire se fait facilement et si les questions étaient suffisamment claires. Une fois le questionnaire validé, nous avons commencé son administration.

L'administration du questionnaire a été faite dans le cadre d'un face-à-face avec le touriste, et ce durant le mois de septembre 2015.

Lors de l'administration du questionnaire, nous avons veillé à respecter les quotas des nationalités pour que l'ensemble des questionnaires remplis soit représentatif des pourcentages de chaque nationalité dans la destination Agadir.

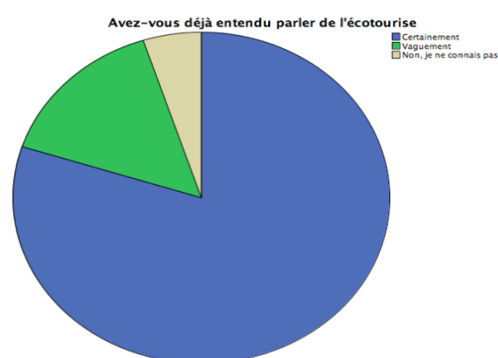
Le nombre total des personnes interviewées a atteint 100 touristes. Respectant le taux de représentativité de chaque nationalité en se basant sur les statistiques du ministère du tourisme de l'année 2013, nous avons interviewé 27 marocains, 26 français, 16 espagnols, 5 anglais, 5 allemands, et 21 touristes venant de différents autres pays.

La partie du questionnaire qui nous intéresse pour cette communication se présente comme suit : (la partie du questionnaire est présentée en annexe)

- Une fiche signalétique qui nous servira par la suite de croiser les résultats du sexe, de la profession, de l'âge... avec l'intérêt porté à l'écotourisme ;
- Différentes questions mesurant le degré d'intérêt des touristes pour ce genre d'activités touristiques ;
- Des questions mesurant le degré de satisfaction des touristes ayant visité le parc national ;
- Des questions permettant de savoir si le touriste est prêt à recommander le parc ou à le visiter/revisiter dans le futur.

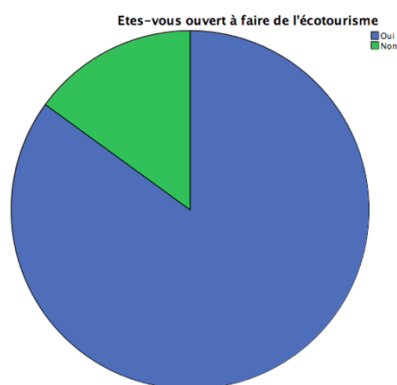
Le questionnaire a été traité sur le logiciel SPSS (version 16.0), et les résultats qui en découlent se résument comme suit :

Avez-vous déjà entendu parler de la notion de l'écotourisme ?



Cette question serait la première à analyser pour cette étude, car avant de voir si les touristes visitant la ville d'Agadir sont attirés par l'écotourisme, il est primordial de vérifier qu'ils connaissent déjà le principe. Le résultat obtenu est que 80% de l'échantillon est bien informé sur le sujet, 15% connaît le principe mais sans plus, et seulement 5% ne le connaissant pas. C'est un résultat très satisfaisant puisque le principe de l'écotourisme n'est pas méconnu des touristes.

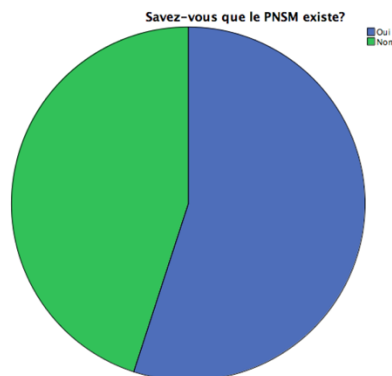
Etes-vous ouvert à l'idée de faire de l'écotourisme ?



Quand nous avons demandé cette question, nous avons eu seulement 15% des personnes interrogées ayant déclaré que Non. Le reste, qui est de 85% reste ouvert à l'idée. Cette

part représente bien les 80% connaissant le principe auparavant, en plus d'une partie des personnes l'ayant découvert grâce au questionnaire et qui expriment le désir de s'essayer à ce type de tourisme.

Savez-vous qu'il existe un Parc National de Souss Massa à proximité de la ville d'Agadir ?



A cette question, à peine un peu plus de la moitié de l'échantillon déclare être au courant de l'existence de PNSM (avec 55%). Le reste n'en a jamais entendu parler. Ceci prouve que la communication autour du parc reste très faible, et que c'est un grand manque à gagner pour la région. Nous avons creuser un peu plus loin pour savoir quels étaient les moyens d'information pour les 55% connaissant le parc. Nous avons eu à peu près la moitié informée par leurs amis et familles (45,5%), suivis de 20% informés par leurs agences de voyage, puis par 18,2% par leurs établissements hôteliers, et enfin 16,3% ayant trouvé l'information sur Internet. Ceci montre qu'il y a lieu de préparer une grande campagne communicationnelle, de faire parler de l'écotourisme dans la région d'Agadir et non pas compter sur les proches des visiteurs pour le faire.

Comment avez-vous eu l'information ?

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Internet	9	9,0	16,3	16,3
	Agence de voyage	11	11,0	20,0	36,3
	Etablissement hôtelier	10	10,0	18,2	54,5
	Amis/Famille	25	25,0	45,5	100,0
	Total	55	55,0	100,0	
Manquante	Système manquant	45	45,0		
Total		100	100,0		

Avez-vous visité l'un des sites du Parc National de Souss Massa ?

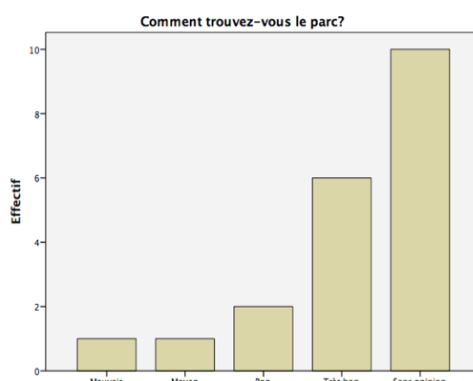


A peu près 60% de l'échantillon n'a pas visité le PNSM, alors qu'ils étaient à proximité (touristes présents sur la ville d'Agadir). Face aux 85% des personnes interviewées déclarant être intéressées par l'écotourisme, ce pourcentage est inquiétant. On se demande pourquoi les touristes ne tentent pas l'expérience. Chose qui s'explique par le manque d'information et de publicité du parc, car une grande part des interrogés ignore même son existence.

L'idée est confirmée davantage par le grand nombre de personnes déclarant être très intéressées par la visite de ce parc s'ils reviennent à la ville d'Agadir. (82% contre seulement 18% affirmant qu'ils seront peut-être intéressés).



Comment trouvez-vous le Parc National de Souss Massa ?



Pour cette question, la moitié de l'échantillon ne s'exprime pas et reste donc sans opinion, ce qui s'explique par le grand nombre de personnes ayant visité la ville d'Agadir et n'ayant pas visité le parc. Cependant, pour le reste, nous avons 40% qui le trouvent bon et très bon, face à seulement 10% le trouvant mauvais.

Ceci prouve que le parc dispose d'atouts importants faisant de ses sites des éléments très attractifs et pouvant aider à satisfaire le client touristique et l'amener à revenir renouveler l'expérience vécue.



L'idée précédente se confirme parfaitement quand nous demandons aux interrogés s'ils sont prêts à recommander le parc à leurs proches. 65% répondent qu'ils le feraient certainement, 30% déclarent que peut-être ils le feront, et seulement 5% disent que non comme le démontre l'histogramme ci-dessus.

## CONCLUSION

A travers cette communication, nous avons évoqué l'un des problèmes majeurs rencontrés par les destinations touristiques accueillant un flux important de visiteurs. Ce problème de cesse de faire la polémique et ce, surtout avec l'apparition du développement durable, du tourisme équitable, ... l'écotourisme s'impose ici comme une solution alliant le développement économique, l'amélioration et la diversification de la prestation touristique et la compétitivité de la destination, avec le développement durable, la protection de l'environnement et l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Nous avons donc essayé de cerner la notion de l'écotourisme, en le définissant, et en déterminant ses principes de bases sans lesquelles on ne peut parler de bienfaits réciproques et mutuels. Ensuite nous avons analysé la situation de la destination d'Agadir et de son arrière-pays afin de voir si les territoires avoisinants cette ville permettent de développer un écotourisme dans la région ou pas.

Après avoir parlé du premier parc national écotouristique du royaume, nous avons mené une enquête sur terrain, directement avec les touristes, afin de mesurer à quel point ils sont intéressés par l'écotourisme, et s'ils pratiquent ce genre d'activités dans la région d'Agadir. Les résultats montrent que les touristes sont très ouverts au principe, mais que la mise en place de ce type alternatif de tourisme dans la région d'Agadir laisse à désirer. La plupart des touristes ne visitent pas le parc, et ce parce qu'ils ne sont même pas au courant de son existence. Il s'agit ici avant tout d'un problème de communication. La destination doit se concentrer sur la promotion de ce parc national, et sur les différents moyens par lesquels elle peut le commercialiser. Surtout que le parc en soi est très satisfaisant, comme l'atteste les personnes interviewées et ayant visité certains de ses sites.

## RÉFÉRENCES

Brandon K., 1996. Ecotourisme and conservation : a review of key issues. Environment department papers, world bank, n°33.

Chaboud C., Méral P., et Andrianambinina D., 2003. L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies d'acteurs à Madagascar, communication présentée aux XIXèmes journées du développement, Association tiers monde et Gemdev.

Chaboud C., Méral P., et Andrianambinina D., 2004. Le modèle vertueux de l'écotourisme : mythe ou réalité ? l'exemple d'Anakoa et Ifaty-Mangily à Madagascar. Mondes en développement, n° 125, pp. 11-32.

Fenell D.A., 2001. Areas and needs in ecotourism research. The encyclopedia of ecotourism, Oxon, UK, New York : CABI Pub, pp. 639-656.

Gössling S., 1999. Ecotourism : a means to safeguard biodiversity and ecosystem functions ?. Ecological economics, n°29.

Harif R., Laurent F., et Djellouli Y., 2008. L'écotourisme dans le parc national de Souss Massa- Maroc. Université des sciences et de la technologie H. Boumedienne, Institut d'urbanisme de Paris et Ministère algérien de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme, Colloque international 'tourisme, secteur de l'économie de substitution et de développement durable', Alger, Algeria, pp. 130-140.

Honey M.S., 1999. Ecotourisme and sustainable development : Who owns paradise ?. Washington, D.C : Island Press.

Leroux E., 2010. Vers un tourisme durable ou un écotourisme. Management et avenir, 4/10, n°34, pp. 234-238.

Orams M.B., 1995. Towards a more desirable form of ecotourism. Tourism Management, Vol 16, Issue 1, pp. 3-8.

Ross S. et Wall G., 1999. Ecotourism : towards congruence between theory and practice, Tourism management, n°20.

Tardif J., 2003. Ecotourisme et développement durable. Vertigo, Vol 4, n°1.

Weaver D.B., 1998. Ecotourism in the less developed world. New York : CAB International.

www.agriculture.gov.ma, rapport de l'office régional de mise en valeur agricole d'Agadir (ORMVA), consulté le 11/09/2015.



[www.eauxetforets.com](http://www.eauxetforets.com), site web du haut commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification du Maroc, consulté le 05/09/2015.

[www.visitagadir.com](http://www.visitagadir.com), site web du centre régional de tourisme d'Agadir (CRT), consulté le 25/09/2015.

## ANNEXE

### Questionnaire sur l'écotourisme dans la région d'Agadir

Bonjour,

Ce questionnaire est fait dans le cadre d'une étude pratique pour une thèse de doctorat en tourisme à l'ENCG Agadir. Le questionnaire concerne l'écotourisme dans la région d'Agadir. Il nous permettra de déceler vos attentes et exigences envers ce type alternatif de tourisme, afin d'améliorer la prestation offerte. On aimerait préciser qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, veuillez répondre le plus spontanément possible.

Nous vous assurons que toutes vos réponses seront traitées dans l'anonymat, et vous remercions de votre collaboration.

1-Est-ce votre première visite à la ville d'Agadir ? ☐ Oui ☐ Non

2- Etes-vous venu ? ☐ Seul ☐ En couple ☐ En groupe ☐ En famille

3- Quelle est la durée de votre séjour à Agadir ?  
☐ 5 nuitées ou moins ☐ Plus de 5 nuitées

4-Avez-vous déjà entendu de la notion d'écotourisme ?  
☐ Oui, certainement ☐ Oui, vaguement ☐ Non, je ne sais pas ce que c'est

5-Etes-vous ouvert à l'idée de faire de l'écotourisme ?  
☐ Oui ☐ Non ☐ Je ne sais pas

6-Etes-vous au courant de l'existence du parc national de Souss Massa à proximité d'Agadir, où on exercerait des activités d'écotourisme ? ☐ Oui ☐ Non

7-Si oui, comment avez-vous eu l'information ?  
☐ Internet ☐ Agence de voyage ☐ Etablissement hôtelier  
☐ Amis/famille ☐ Autres, à préciser.....

8- Avez-vous visité l'un des sites du Parc National De Souss Massa ? (Embouchure de Oued Souss, Tour de Massa, Zone de Sidi Ouassai, Dortoir des Ibis Chauves, Forêt d'Eucalyptus, Région de Timzilt, ...)  
☐ Oui ☐ Non

9- Si oui, quel jugement vous en faites ? ☐ Très mauvais ☐ Mauvais  
☐ Moyen ☐ Bon ☐ Très bon ☐ Sans opinion

10- Si non, seriez-vous intéressé par visiter ce parc si vous revenez à la ville d'Agadir ?  
☐ Certainement ☐ Peut être ☐ Non

11- Recommanderiez-vous ce parc à vos amis et connaissances ?  
☐ Certainement ☐ Peut être ☐ Non

Fiche signalétique :

Sexe : ☐ Femme ☐ Homme

Age : ☐ Moins de 20 ans ☐ Entre 21 et 35 ans ☐ Entre 36 et 50 ans ☐ Plus de 50 ans

Situation familiale : ☐ Célibataire ☐ Marié ☐ Divorcé ☐ Veuf

Profession : ☐ Etudiant ☐ Salarié/Fonctionnaire ☐ Profession libérale  
☐ Retraité ☐ Autre, à préciser.....

Nationalité : ☐ Marocain ☐ Français ☐ Espagnol ☐  
Anglais ☐ Allemand ☐ Autre, à préciser.....

Merci de votre collaboration